



Leçon 7 : La Bible comme livre d'Histoire

Séquence 2. Le récit biblique : une Histoire en devenir.

Ce que je viens de vous expliquer en me fondant sur les enseignements de Léon Ashkénazi – dont beaucoup ont été mis par écrit par ses disciples et publiés¹ –, c'est en fait que la Bible n'est pas un livre d'Histoire au sens événementiel (puisque l'Histoire contemporaine, telle qu'elle est enseignée, c'est l'histoire des événements, l'histoire des dates, l'histoire des grands personnages, l'histoire des guerres, en tout cas une histoire événementielle), mais c'est une Histoire en devenir.

Les personnages qu'on voit apparaître au fur et à mesure dans le récit biblique sont des « types » : il y a, en effet, une typologie biblique dans laquelle chaque personnage représente une vertu ou un défaut, ou encore la lutte entre deux tendances dont l'une est positive et l'autre négative. Par exemple, quelqu'un de passionné s'investit entièrement dans ce qu'il fait. C'est ainsi que Pin'has est animé tout entier par un zèle divin. Mais cette passion peut aussi le mener à un zèle excessif, à ce qu'on appelle l'extrémisme, le fanatisme.

Chaque personnage biblique représente un effort de l'Humanité pour s'améliorer, pour s'engendrer elle-même et pour se compléter ; en fin de compte chaque personnage complète l'autre. Certains personnages sont considérés comme élus, mais les personnages rejetés de l'élection biblique, comme Ismaël et comme Esaü, ont cependant leur rôle à jouer dans l'Histoire biblique et dans l'Histoire à venir. Chaque peuple possède ce qu'on appelle une *mida*, « une qualité ». Un commentaire enseigne même que si le peuple d'Israël a été envoyé en exil dans les diverses diasporas, ce n'est pas uniquement comme punition. C'est aussi parce qu'en vivant au milieu des peuples, Israël va absorber, intégrer chacune des qualités de ces peuples et qu'en revenant à Sion, à la fin des temps, il aura finalement accompli le ramassage, la collecte de toutes les qualités humaines. Il se trouve des qualités très importantes dans chacun des peuples de l'Humanité et pas seulement chez Israël, qui d'ailleurs dans la Bible est souvent décrit comme un fils rebelle, à la nuque raide, qui mérite d'être puni. Ce n'est pas parce que l'Histoire passe par Israël qu'Israël est décrit comme un saint. D'ailleurs c'est aussi l'une des caractéristiques de l'Histoire biblique : les personnages ne sont pas décrits dans des récits hagiographiques qui les présenteraient uniquement comme des personnes accomplies, des modèles à suivre. Les personnages bibliques ont souvent de gros

¹ Cf. Document support. Consulter notamment : *La parole et L'écrit. Penser la tradition juive aujourd'hui*. (2 tomes), Recueil d'articles publiés par Manitou, rassemblés par Marcel Goldman, éd. Albin Michel, (2000, réédition 2005). *Leçons de Torah*, 2007, Ed.: Albin Michel, Coll.: Spiritualités vivantes.



défauts : par exemple notre cher Abraham chasse Hagar : ça n'est pas quelque chose de positif d'autant plus qu'il aime Hagar, il aime leur fils commun Ismaël.

Dans le récit de la ligature d'Isaac, quand Dieu l'éprouve (le verset emploie le verbe « éprouver » parce que Dieu éprouve Abraham en lui demandant d'emmener son fils pour le sacrifier), Il ne lui ordonne pas « vraiment » de le sacrifier, Il va le tenter pour voir jusqu'où il est capable d'aller, peut-être pour le dissuader justement de sacrifier son fils puisque dans l'Antiquité il était assez courant, dans la plupart des peuples, de sacrifier le fils aîné. On sait que, par exemple quand on construisait sa maison, la maison familiale, on sacrifiait l'aîné (ou l'un des enfants) qu'on enterrait dans les fondations de la maison. C'était un don fait aux dieux pour qu'ils assurent la prospérité et le bonheur de cette maison. Donc le sacrifice humain était tout à fait courant et, ce que Dieu fait, c'est qu'Il éprouve Abraham. Finalement Il arrête sa main. Ce qu'Il lui enseigne c'est que puisque c'est une tendance de l'homme de cette époque d'offrir des sacrifices, offrons des sacrifices d'animaux. Il faut remplacer les êtres humains en offrant un sacrifice de compensation de substitution à la place des sacrifices humains. Là encore, par la suite, à l'époque talmudique, les sacrifices sont remplacés par la prière publique. Vous voyez qu'il y a une énorme évolution. Les récits bibliques vont rendre témoignage de l'esprit qui règne dans chaque civilisation.

On peut effectivement lire la Bible comme un livre d'Histoire mais en se rendant compte qu'elle rapporte les mythes fondateurs et suit des personnages tutélaires, des personnages typologiques qui vont imprimer leurs marques dans l'Histoire : l'Histoire au sens d'engendrement, donc l'histoire en devenir et non pas l'histoire événementielle passée. Il ne s'agit d'ailleurs pas nécessairement d'événements qui ont déjà eu lieu et qui ont fondé l'Histoire, mais d'une Histoire orientée qui se crée au fur et à mesure, et tend vers un objectif futur.

Évidemment, on a tendance à voir dans la Bible un corpus composé de livres historiques, de livres sapientiaux, de livres prophétiques etc. Il y a une classification différente selon les diverses confessions. On en a déjà abondamment parlé. Mais en fin de compte faut-il classer le Pentateuque comme livre d'Histoire ?

Je viens d'expliquer dans quel sens : comme livre d'Histoire de l'Humanité en devenir, progressant au gré du choix de la branche par laquelle passe l'histoire messianique. La première grande partie va jusqu'à la fin du livre des Juges, puisque c'est là qu'on voit Israël entrer et s'installer dans la terre qui lui a été attribuée par Dieu. D'ailleurs Rachi (1040-1105), le grand commentateur champenois – qui est aujourd'hui le commentateur principal de la Bible hébraïque –, se posait la question de savoir pourquoi la Bible commence en fait par l'Histoire de la création du monde. Pourquoi ne commence-t-elle pas par des instructions données aux hommes puis au peuple d'Israël : une sorte de code législatif ? Rachi explique qu'il faut d'abord qu'on comprenne comment le monde a été créé, comment l'humanité s'est développée, pour qu'on sache que c'est Dieu qui a finalement créé les limites de la Terre, qui a adjugé à chaque peuple son territoire et qui peut l'en chasser ou l'y faire venir. Ainsi, si Israël se retrouve en Canaan, c'est parce que Dieu ayant créé le monde avait, Lui, le droit de choisir



Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

où habiterait chaque peuple. Vous voyez, c'est encore une manière très particulière de lire la Bible comme livre d'Histoire.

On peut, comme je l'ai dit, en aborder les prolégomènes jusqu'à Josué, peut-être même les Juges puisque le livre des Juges c'est aussi l'histoire de l'installation dans la terre de Canaan. Mais les livres historiques les plus « évidents » c'est Samuel puis les livres des Rois, repris tardivement par les Chroniques qui donnent à peu près les mêmes récits, avec parfois des formulations différentes ou des détails différents. Là on est vraiment dans les livres historiques. Ensuite on peut avoir un doute pour Ezra, Néhémie, peut-être même pour Daniel. Certes, il s'agit de livres qui nous parlent de périodes spécifiques de l'Histoire. D'autres y verront – en tout cas pour Daniel – un livre prophétique, apocalyptique même. On peut mettre Ruth dans le lot des livres historiques. Ruth qu'on lit à Chavouot, qui est l'un des cinq rouleaux, une des *Hamech Meguilot* lues aux grandes fêtes, est aussi une histoire très marquée dans le temps. D'autres livres sont uniquement des recueils de proverbes, de sagesse, de psaumes. Et puis il y a Job dont on n'a aucune idée du moment auquel se passe ce récit (il y a plusieurs hypothèses, l'une disant qu'il s'agit d'une pure allégorie).

En conclusion, la série des livres d'histoire bibliques pourrait commencer par la Genèse et se poursuivre par Josué, Juges, Samuel, Rois, Chroniques et peut-être Ezra, Néhémie et Daniel. Le Livre d'Esther, qui est à la fois un livre d'histoire et le premier livre dans lequel on ne trouve pas de prophéties explicites, est d'ailleurs considéré chronologiquement comme le dernier livre d'histoire de la Bible.